

Saint Patrick oblige, c'est un coup de Coeur irlandais que nous vous proposons aujourd'hui.

Objet hétéroclite né des velléités cinématographiques de John Carney, ancien bassiste de l'emblématique groupe de rock Irlandais The Frames, ONCE fit l'effet d'une bombe au festival du film indépendant de Sundance en 2007. Filmé en dix-sept jours avec des moyens rudimentaires, le film se veut une romance moderne et quotidienne, fruit de la rencontre fortuite de deux personnages ordinaires dans les rues de Dublin.



Basé sur la vie du chanteur des Frames (qui devint aussi acteur principal suite à la défection de Cillian Murphy, un temps pressenti pour le rôle) le film relate de la rencontre d'un réparateur d'aspirateurs, chanteur des rues à ses heures (Glen Hansard) et d'une jeune immigrée Tchèque tentant comme elle le peut de joindre les deux bouts (Marketa Irglova). De ce climat maussade naîtra une relation platonique, basée sur l'amour et le partage de la musique.

C'est face à cette jeune femme spontanée que le personnage principal trouvera la confiance d'enregistrer ses chansons, habituellement jouées dans la rue aux heures les plus tardives, afin de tenter sa chance à Londres.

Mais ce n'est pas tant l'intrigue, qui peut paraître bien mièvre, que la musique qui fait la richesse de cette comédie musicale folk et moderne. En effet, aux scènes dialoguées succèdent les passages musicaux, riches du talent de compositeur et d'interprète de Glen Hansard (on prendra pour exemple le titre phare du film *Falling Slowly*). Pendant 85 minutes, le spectateur est bercé de ces chansons qui, interprétées le plus simplement du monde, transmettent au spectateur toute l'émotion ressentie par les personnages principaux (tout deux joués par des musiciens professionnels). De ce mélange des voix (celle pure et cristalline de Marketa Irglova, et celle rauque et si caractéristique de Glen Hansard) naît une magie communicative. *Once* est de la lignée de ces films qui font du bien au spectateur.



A mi chemin entre la tradition du conte chanté irlandais et le cinéma social de Ken Loach, *Once* est une belle leçon sur l'indépendance et la nécessité de trouver dans le regard des autres la force de faire ce que l'on pense impossible. Que cela soit pour la musique, pour les scènes filmées à Dublin (qui respirent l'authenticité) ou juste pour passer un bon moment, *ONCE* mérite certainement d'être vu et revu !



A écouter aussi : *Strict Joy*, le deuxième album du duo Hansard / Irglova (*The Swell Season*). Ecrit après la rupture du couple qui a un temps entretenu une relation à la ville. Parfois plus léger et rythmé (dans la lignée de Van Morrison), il complète à merveille la découverte du film.